

dément les Italiens. l'inclinaison de la tour augmente. Des mesures prises, il résulte qu'en 80 ans, à partir des premiers travaux sur la tour, l'inclinaison s'est accrue de 5 millimètres et demi par mètre, ce qui revient à dire que l'axe de la tour de Pise penche de 92 millimètres par mètre. En 1829, un fil à plomb tendu du haut de la tour s'écartait de 4m, 30 mètres de sa base tandis qu'aujourd'hui il s'écarte de 4,70 mètres, ce qui produit un accroissement d'inclinaison de 0,40.

— On s'est préoccupé avec raison de la stabilité de la tour, d'autant plus qu'on peut craindre que le mouvement ne continue ; et pour première mesure préventive, d'accord avec le cardinal Muffi, archevêque de Pise, on a suspendu provisoirement le son des deux plus grosses cloches, l'*Assunta* et il *Crocefisso* qui pèsent chacun 4,000 kilogs et dont les vibrations ne pourraient que porter préjudice à la tour. On sonnera les autres cloches, mais non plus à la volée. On se contentera de faire osciller leur battant. Puis, entre temps, la commission qui vient d'être nommée fera des études, prendra des conclusions, les bureaux s'en occuperont, le génie civil, qui est bien le mauvais génie des constructions en Italie, s'empressera de défaire l'œuvre de ses prédécesseurs. Et il se peut bien que la tour tombe un jour où l'autre, au moment où les études arriveraient à leur terme. L'histoire du Campanile de Venise est là pour dire que ce n'est point une charge.

— La situation diplomatique de l'Allemagne vis-à-vis du Saint-Siège est aujourd'hui différente de ce qu'elle était avant la Révolution. Alors la nonciature de Cologne était la plus importante des nonciatures et s'occupait de tous les pays de langue allemande. Depuis la situation s'est modifiée. Il y a maintenant une représentation diplomatique de la Bavière à Rome, et le Vatican entretient un nonce à Munich. Il y a aussi une légation prussienne à Rome, mais par contre il n'y a pas de